

COLLÈGE AU CINÉMA



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION

ANDRÉ
WILMS

KATI
OUTINEN

JEAN-PIERRE
DARROUSSIN

BLONDIN
MIGUEL

PRIX LOUIS DELLUC 2011
MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE

3 NOMINATIONS AUX CÉSAR 2012
DONT MEILLEUR FILM ET MEILLEUR RÉALISATEUR

PYRAMIDE PRODUCTIONS PRÉSENTE

LE HAVRE

un film de
Aki Kaurismäki



Avec ELINA SALO EVELYNE DIDI QUOC-DUNG NGUYEN LAIKA FRANÇOIS MONNIE ROBERTO PIAZZA A.K.A LITTLE BOB PIERRE ÉTAIX JEAN-PIERRE LEAUD
Écrit, réalisé et produit par AKI KAURISMÄKI 1^{er} assistant réalisateur GILLES CHARMANT Directeur de la photographie TIMO SALMINEN Chef électricien OLLI VARJA Ingénieur du son TERO MALMBERG
Chef décorateur WOUTER ZOON Chef costumier FRED CAMBIER Chef maquilleuse VALÉRIE THÉRY-HAMEL Monteur TIMO LINNASALO Régisseur général CLAIRE LANGMANN
Directeurs de production RÉMI PRADINAS MARK LWOFF Producteurs exécutifs STÉPHANE PARTHENAY HANNA HEMILÄ Producteurs délégués FABIANNE VONIER REINHARD BRUNDIG
Une production SPUTNIK OY PYRAMIDE PRODUCTIONS PANDORA FILM En coproduction avec ARTE FRANCE CINÉMA, ZDF/ARTE Avec la participation de la FONDATION DU CINÉMA FINLANDAIS
CANAL+ NORDISK FILM & TV FOND le CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE YLE COPRODUCTIONS CINÉ+ ARTE FRANCE la REGION HAUTE NORMANDIE

SPUTNIK OY PYRAMIDE PRODUCTIONS PANDORA FILM ARTE CANAL+ ZDF/ARTE YLE CINÉMA+ ARTE FRANCE REGION HAUTE NORMANDIE



Ministère de la Culture et de la Communication
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Ministère de l'Éducation nationale
Conseils généraux



Le Havre

Finlande, France, Allemagne, 2011, 35 mm, couleur, 1h33.

Réal., scén. : Aki Kaurismäki. **Image :** Timo Salminen. **Prod. :** Sputnik, Pyramide Productions, Pandora. **Dist. :** Pyramide Distribution

Interprétation :

Marcel Marx (André Wilms), Arletty (Kati Outinen), Monet (Jean-Pierre Darroussin), Idrissa (Blondin Miguel)...



Aki Kaurismäki



NAISSANCE DU FILM

Aki Kaurismäki est né en 1957 en Finlande. La profession du père oblige la famille à de nombreux déménagements. Adolescent, il fréquente les ciné-clubs, il est surtout séduit par le cinéma français et les cinéastes de la Nouvelle Vague du début des années 1960 : Godard, Robert Bresson. Très vite, il abandonne ses études universitaires et vit de petits boulots qui lui font découvrir une réalité dont il s'inspirera dans ses films ; la condition de travailleur forge sa conscience de classe. En 1981, Aki Kaurismäki débute, comme acteur, dans *Le menteur*, où son frère Mika fait de lui un héros lunaire. En 1983, il vole de ses propres ailes. En France on le connaît grâce à *Shadows in paradise* (1986), *L'Homme sans passé* qui obtient le Grand Prix du jury au Festival de Cannes en 2002, *Les Lumières du Faubourg* en 2006, une reconnaissance que *Le Havre* (2011) va porter encore plus haut. C'est en France que Kaurismäki trouve une ville portuaire pour raconter une histoire d'immigration d'aujourd'hui. Il porte son choix sur Le Havre, paysage urbain austère, de l'après-guerre, son époque préférée. Le film est tourné rapidement. La maison de Marcel a été trouvée dans un quartier où le temps semble s'être arrêté. Pour que *Le Havre* ressemble à la ville que veut Kaurismäki, il a souvent fallu faire appel à des décorateurs pour tous les intérieurs ainsi que la boulangerie, l'épicerie et le café La Moderne. Chez Marcel, notamment, on retrouve la patte du cinéaste sur le travail des couleurs : des coloris forts, d'une tonalité assez froide. Une palette nordique qu'on a parfois comparée à celle du peintre Edward Hopper. Le film est tourné à partir d'un scénario très abouti n'appelant pas l'improvisation. Dans cet univers, on note un profond sens du déracinement : les personnages vivent de peu, ne semblent pas installés et sont souvent venus d'ailleurs, comme Marcel Marx, qui a quitté Paris pour Le Havre. Comme plusieurs de ses films, *Le Havre* se termine par un départ, celui d'Idrissa. En mai 2011, *Le Havre* remporte le Prix du Jury œcuménique à Cannes, qui récompense un film portant un message de foi en l'humanité. En décembre, le Prix Louis Delluc du meilleur film français de l'année lui est attribué, précédant de peu la sortie en salles, qui sera couronnée de succès et trois nominations pour les César.

SYNOPSIS

Marcel Marx est cireur de chaussures au Havre. Sa vie s'écoule entre son travail, le bistrot du coin et sa femme Arletty. Le destin met sur son chemin un enfant immigré, originaire d'Afrique noire. Au même moment, Arletty tombe gravement malade. Il doit combattre l'indifférence avec son optimisme inné et la solidarité des gens du quartier. Il affronte la mécanique aveugle de l'État de droit occidental, représentée par l'étau de la police qui se resserre sur le jeune réfugié...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

À l'aide des photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p. 3)

1. Combien de parties composent la scène ?
2. Plans de 1 à 7. Dans quel lieu se trouvent les personnages ? Que pouvez-vous déduire de leur conversation ? Comment est construit l'espace ?
3. Plans 8 à 11. Dans quel lieu nous trouvons-nous ? Pourquoi la phrase prononcée par Mimi est-elle solennelle ? Que peut-on dire de la posture des acteurs ?
4. Plans 12 à 20. Dans cette nouvelle partie, où se trouve Marcel ? Que vient-il y faire ? Qui rencontre-t-il et pourquoi ce personnage est-il dans l'ombre ?
5. Plan 20. Qu'évoque pour vous le halo de lumière qui entoure Mimi et Roberto (Little Bob) ?
6. Quelle sera pour Idrissa l'issue de cette scène de réconciliation ?

Le Havre



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14a



14b



15



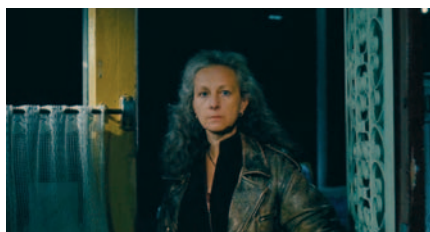
16



17



19a



19b



20



Claude Monet : *Impression, soleil levant*, huile sur toile.

MISE EN SCÈNE

Une réalité stylisée

Le cinéaste ne laisse pas entrer la réalité telle quelle dans son film. Il la refaçonne par sa mise en scène, sa manière de la cadrer, très dépouillée et économe ou de représenter les personnages. Le jeu des comédiens garde un caractère brut, fait de retenue dans les sentiments, volontairement en rupture avec une interprétation réaliste. On est proche de l'atmosphère du cinéma muet, parce que les dialogues sont assez restreints et surtout parce que l'expressivité physique l'emporte sur la psychologie. Enfin, le remodelage de la réalité est pris en charge par le travail sur les décors, les accessoires, les costumes parfois. Ainsi le Commissaire Monet roule en R16 (modèle Renault de 1965). Le désintérêt du cinéaste pour le monde moderne le conduit à filmer surtout les aspects les plus datés de la réalité présente.

Humanité, solidarité et utopie

Plus qu'une réalité précise et fugace, Kaurismäki met en scène des valeurs morales, éternelles. Ceci donne au récit la valeur d'une fable, d'un conte et fait des personnages des figures emblématiques. La préférence esthétique pour le monde du passé se double d'une considération morale, nostalgie pour une société où le vivre-ensemble allait encore de soi, servait encore de socle. Enfin, *Le Havre* montre la solidarité comme une action concrète, que chacun peut mener avec ses moyens. Tour à tour, l'entourage de Marcel agira pour mener Idrissa jusqu'au bateau.

AUTOUR DU FILM

Nouvelles migrations à l'écran

À travers le personnage d'Idrissa, *Le Havre* soulève une question d'actualité que beaucoup d'autres réalisateurs ont eu à cœur de traiter. Certains documentaires nous confrontent avec une réalité brute et les situations inhumaines qui s'installent dans nos sociétés (exploitation, racket, prostitution...), ou nous montrent le point de vue des immigrés, leurs interrogations, leurs attentes. De nombreux films insistent sur la réalité et la pression des États ou invitent au combat pour les droits de l'homme, en toute amitié ; deux aspects que l'on retrouve dans *Le Havre*.

Trésors du Havre

Le Quai des Brumes (1938) est le film qui a rendu célèbre la ville du Havre, écrit d'après le roman de Pierre Mac Orlan. L'auteur nous apprend que « star » désignait les petits bars où l'on chantait. On retrouve cette figure typique dans le film, grâce à Claire, la patronne du bar. La peinture est saluée à travers le nom du Commissaire de police : Monet. Un des tableaux du vrai Claude Monet, *Impression, soleil levant* (1872) représente le vieux port de la ville. Il restera dans l'histoire de la peinture comme ayant donné son nom au mouvement Impressionniste. Enfin, Little Bob dans la vie Roberto Piazza, fondateur du groupe de rock havrais Little Bob Story en 1971, joue son propre rôle.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

Sur l'affiche (p. 1) :

1. Décrivez le Commissaire Monet et Marcel (vêtements, posture, attitude, attirail de travail).
2. Quelle impression donne leur face-à-face ?
3. La représentation de ces personnages correspond-elle à celle qu'en donne le film ?
4. Où se trouve Idrissa ? Décrivez-le. Dites quelle impression veut créer l'affiche.
5. Quel effet produit la présence de la chienne Laïka ? Si elle n'y était pas, l'effet serait-il le même ?
6. Le nom des acteurs est indiqué par une typographie de même importance. Que pouvez-vous en déduire ?

Le site Image (www.site-image.eu), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, des vidéos d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.